



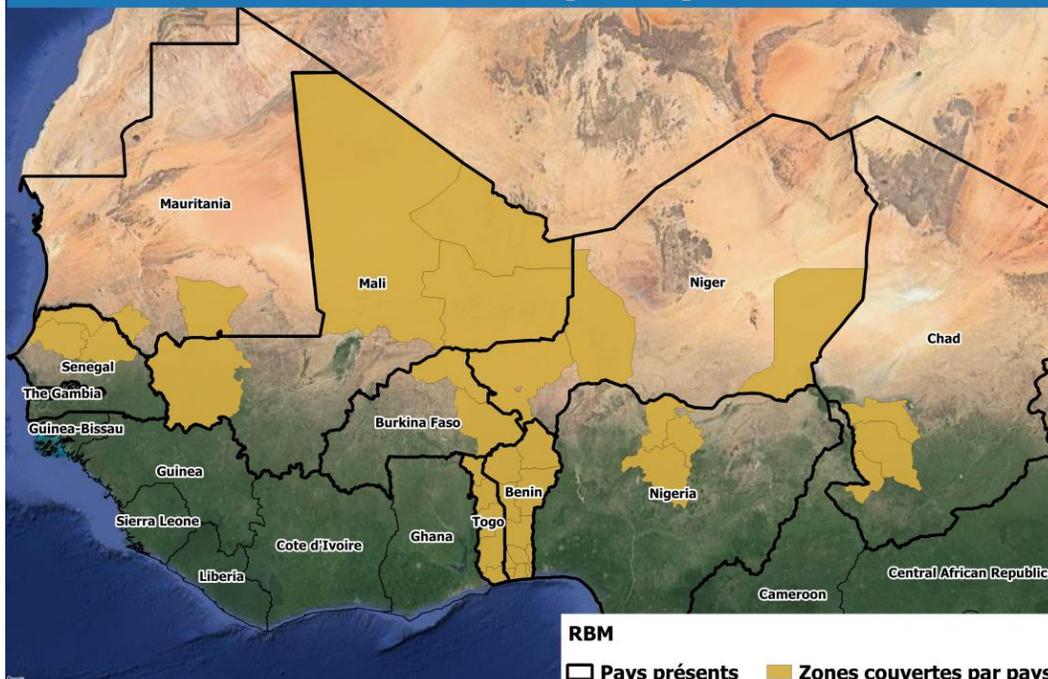
### Points saillants

- Soudure précoce dans toute la région du Sahel;
- Déficit de pâturage dans toute la bande sahélienne particulièrement marqué en Mauritanie, dans le Ferlo sénégalais, dans l'Ouest et le Nord Mali, dans la région de Diffa au Niger, dans les régions de l'Est et du Sahel au Burkina Faso, ainsi que dans les régions tchadiennes du Kanem et du Bahr-El- Gazel;
- Forte concentration de troupeaux dans les zones pourvues en pâturages et autour des points d'eau avec pour conséquence un surpâturage et des conflits pour l'accès aux ressources naturelles;
- Départ précoce en transhumance dans les espaces nationaux et transfrontaliers parfois dans des zones d'accueil inhabituelles;
- Entrave à la circulation des transhumants signalé à la frontière entre le Mali et la Guinée et la Côte d'Ivoire et forte hausse des taxes au niveau du Bénin;
- Baisse des prix sur les marchés à bétail entraînant des termes de l'échange en défaveur des éleveurs;
- Ventes inhabituelles de jeunes femelles sur l'ensemble de la zone pastorale;
- Départ précoce pour la transhumance vers des zones subissant déjà de fortes pressions au niveau des ressources;
- Signalement de mesures de découragement mis en place par les communautés des zones d'accueil des transhumants dans certaines zones (feux de brousse...).

### Recommandations

- Acteurs humanitaires : Mettre rapidement en place des plans de réponses d'urgence et des programmes de renforcement de la résilience des ménages pastoraux avec l'implication des organisations pastorales; tester la méthodologie de ciblage des ménages pastoraux vulnérables.
- Gouvernements : Organiser entre pays voisins des concertations pour faciliter la transhumance transfrontalière.
- Organisations de pasteurs : Sensibiliser sur le déstockage des animaux ; informer et sensibiliser les transhumants sur le respect des lois des pays d'accueil.

## Réseau Billital Maroobé (RBM)



Le Réseau Billital Maroobé (RBM) est un cadre régional de référence des éleveurs et pasteurs qui œuvre pour la défense des intérêts de ses membres au plan économique, politique, social et culturel.

Il a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille informative trois missions essentielles :

- observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- relayer les informations relatives à la situation des pasteurs ;
- fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales.

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).

L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

### Méthodologie

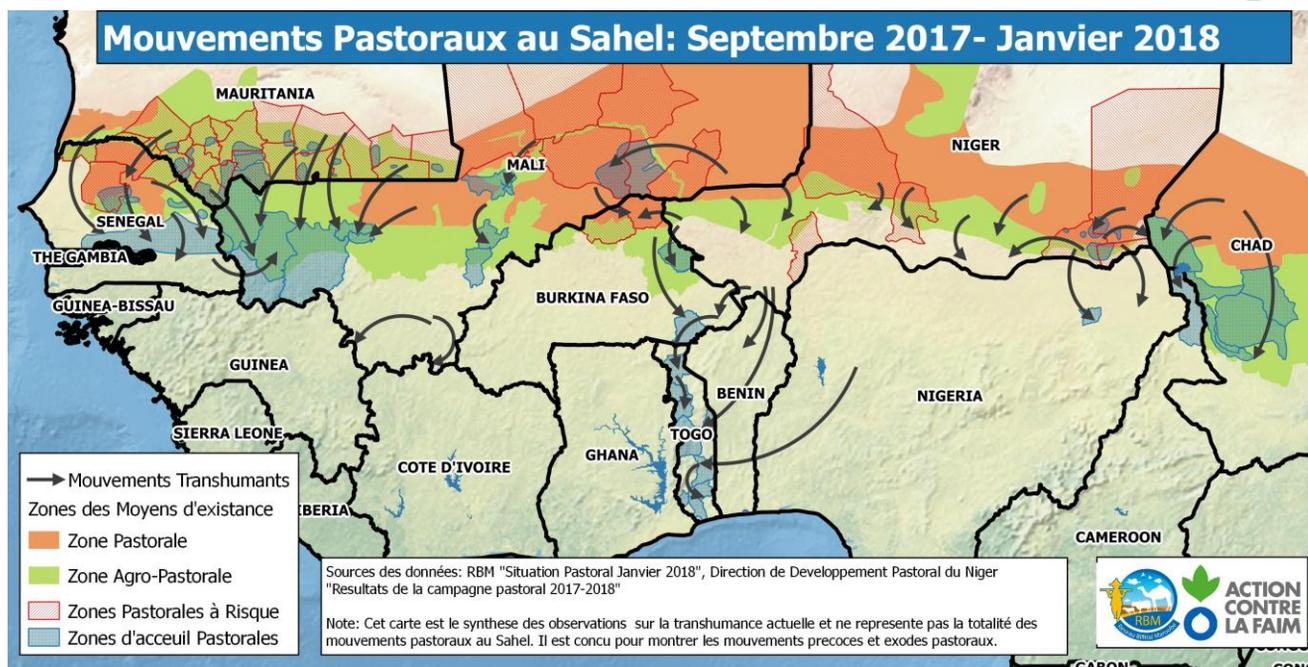
Ces informations sont issues des observations des organisations pastorales membres de RBM des zones citées et ne sont pas issues des études quantitatives ou recensements.

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ?, qui peut confirmer ?, quelle localisation précise ?, etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Ce rapport a été réalisé avec l'appui technique du Programme de Surveillance Pastorale de l'Afrique de l'Ouest d'Action Contre la Faim.

Ces informations sont issues des observations des organisations pastorales membres de RBM des zones citées et ne sont pas issues des études quantitatives ou recensements.



Cette carte montre les mouvements de transhumance, les zones pastorales et agro-pastorales, les zones pastorales à risque et les zones d'accueil pastorales. Elle reflète la situation actuelle de la transhumance au Sahel.

## Mouvements

La Transhumance est une stratégie de gestion des ressources naturelles utilisées par les communautés pastorales de manière récurrente. La transhumance en elle-même n'est pas anormale. Par contre, les **mouvements précoces**, comme celles observés pendant la campagne pastorale actuelle, sont souvent des indicateurs d'une situation alarmante. On observe des mouvements, typiquement effectués en Mars mais qui sont déjà en cours depuis le mois de septembre.

La situation pastorale alarmante a provoqué cette année une transhumance précoce, à la fois nationale et transfrontalière. Des troupeaux sont partis plus tôt et parfois massivement dans leurs zones d'accueil habituelles. Ainsi, des troupeaux du Niger et du Burkina Faso étaient déjà signalés au Togo en novembre, bien avant la date officielle d'entrée des transhumants. Pour les cas extrêmes de la Mauritanie et du Sénégal, ces mouvements ont débuté avant la fin des pluies. On observe un exode des troupeaux qui se retrouvent jusque dans le bassin arachidier du Sénégal.

Des transhumants Nigériens et Tchadiens ont même bravé le danger de Boko Haram en menant leurs troupeaux paître dans le lit du **Lac Tchad**, courant ainsi des risques élevés de pertes en vies humaines et en bétail.

Des blocages de troupeaux aux frontières sont relevés à la frontière de la Guinée où des troupeaux venant de Sikasso au Mali ont été empêchés d'entrer et une hausse des taxes d'entrée constatée à la frontière Béninoise.

## Zones à Risque

Ces zones sont considérées à risque de crise pastorale en raison d'un déficit fourrager, un manque des ressources en eaux et une situation de sécurité alimentaire déjà précaire. Ces zones ont subi un exode de troupeaux transhumants mais ils abritent encore un **nombre important d'animaux semi-sédentaires**. Ces animaux appartiennent souvent aux ménages pauvres particulièrement vulnérables au manque de ressources fourragères et en eaux.

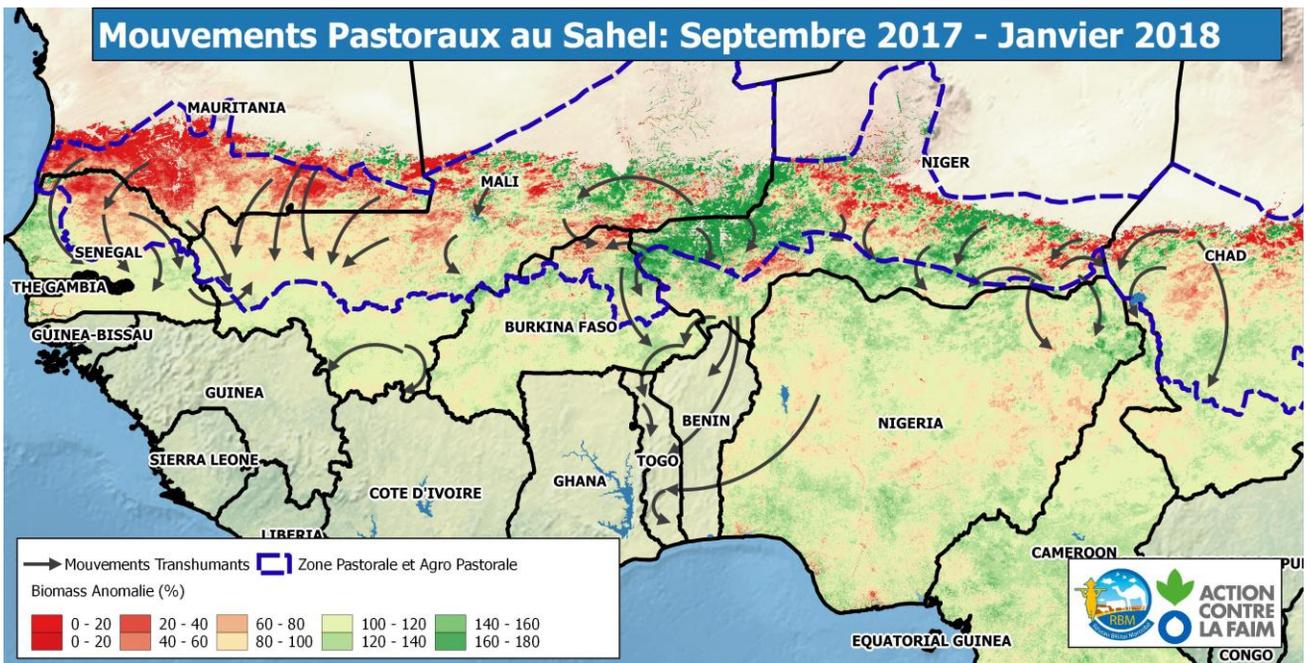
Dans l'ensemble, on observe des déficits en pâturage dans toute la bande pastorale sahélienne, de la Mauritanie au Tchad, avec de nombreuses zones à risque de crise pastorale indiquées dans la carte ci-dessus. Dans ces zones, le disponible fourrager permettra aux **troupeaux de se nourrir au maximum jusqu'en fin mars où la soudure pastorale s'installera**. Plus des détails sur les déficits de pâturages sont disponibles à la prochaine page.

## Situation des marchés

Globalement, les prix de bétail rapportés marquent une nette tendance à la baisse de 20 à 30%, pouvant déjà atteindre 50% par endroit.

Le pouvoir d'achat des éleveurs est affecté car les prix des denrées alimentaires sont au mieux stables et dans la plupart des cas en hausse au sortir de la campagne agricole.

## Mouvements Pastoraux au Sahel: Septembre 2017 - Janvier 2018



### Comment lire cette carte?

La biomasse est la production totale de matière sèche hors sol. Dans notre cas, nous parlons de Productivité de la Matière Sèche (DMP) mesurée en Kilogrammes par Hectare. Plus la valeur est élevée, plus de matière sèche produite. Le terme "matière sèche" est utilisé pour décrire toute forme de végétation au-dessus du sol sans tenir compte de sa teneur en eau. Pour une analyse de la situation pastorale, la DMP est un moyen efficace de mesurer la disponibilité des ressources pastorales.

La carte d'Anomalie de la biomasse montre l'anomalie de production qui compare la production totale de l'année en cours avec la moyenne de la période 1998-année courante. Cette anomalie est calculée sur une échelle de 0 (déficit) à 200 (excès) pour chaque pixel. Les zones d'anomalie les plus négatives sont rouges et les zones excédentaires sont vertes. Les données sur la biomasse sont recueillies à partir d'images satellitaires générées par le satellite Proba-V. L'imagerie est fournie par l'Institut flamand de technologie (VITO)

Pour plus d'informations sur la production de la biomasse pour ce campagne agro-pastorale, merci de consulter les Analyses de la Biomasse 2017 de ACF sur [sigsahel.info](http://sigsahel.info)

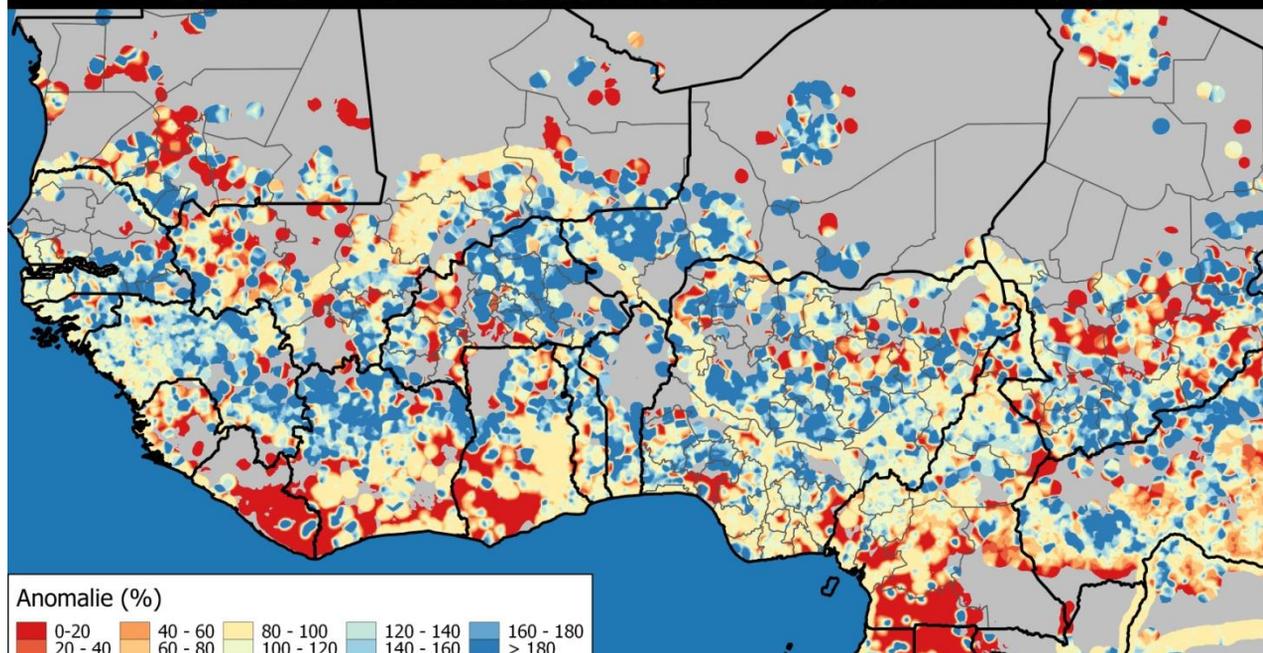
La carte ci-dessus indique une tendance générale des mouvements pastoraux qui se dirigent vers les zones d'excédent fourrager sur l'ensemble de la bande Sahélienne.

La carte des anomalies de la production de biomasse au Sahel indique de **sérieux déficits sur la majorité de la zone pastorale de la Mauritanie, du Sénégal et du Tchad**. Les niveaux de production sur plusieurs parties de la Mauritanie et du Sénégal sont proches ou inférieurs à celles de la saison 2011/2012, qui a été une saison de sécheresse importante. Des poches déficitaires importantes sont aussi observées au Mali, Niger et Burkina Faso.

Au Mali, ces déficits de production de la biomasse sont notamment à Tombouctou, Mopti, Ségou et le sud d'Ansongo, des zones de concentration importante pour les troupeaux. Au Burkina Faso, la région du Sahel présente des déficits importants, reflétant une tendance pluriannuelle de production chroniquement médiocre. De même, des anomalies négatives sont détectées au Niger à Dosso, Tahoua, Maradi et Diffa. Fait inquiétant, le nord de Dosso présente une anomalie très négative alors que cette zone est une zone de forte production de biomasse. Les problèmes humanitaires déjà visibles à Diffa risquent d'être exacerbés par des anomalies de biomasse négatives.

Malgré la présence des zones excédentaires, elles ne sont pas toujours accessibles aux pasteurs. Par exemple, les ressources autour du lac Tchad et dans une partie du Nord Mali sont difficile d'accès en raison de l'insécurité qu'y font régner des conflits armés. En outre, les zones d'accueilles, des zones agricoles et agro-pastorales sont actuellement sujet à une surconcentration des animaux.

## SURFACE WATER ACCESS ANOMALY - JANUARY 22 2018



### Comment lire cette carte

L'eau est une ressource indispensable pour les éleveurs du Sahel. La carte ci-dessus mesure l'accessibilité des eaux de surface selon les mêmes principes que la carte des anomalies. Le 22 janvier 2018, l'imagerie satellitaire fournit une carte des points d'eau de surface disponibles pour la période en cours, par rapport au surface moyenne de ses points d'eau pour la même période de 1998 à 2018. Les surfaces en rouges des points d'eau représentent les zones qui sont censés avoir de l'eau à cette période, mais elle n'est pas présente ou détectée (tarissement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, sont à leur niveau normal. Les zones en bleues sont des zones avec plus d'eau que d'habitude.

Les données des eaux de surface sont recueillies à partir d'images satellitaires générées par le satellite Proba-V. L'imagerie est fournie par l'Institut flamand de technologie (VITO).

Pour plus d'information, merci de visiter [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info)

La carte ci-dessus montre la situation actuelle des eaux de surface. Pour l'année en cours, un déficit élevé des eaux de surface est observé au Sénégal et en Mauritanie. Il y a une absence quasi totale de points d'eau détectés dans cette zone. D'autres déficits importants peuvent être observés au Tchad et au Niger. On observe de nombreux points rouges au Nord Mali, indiquant un **tarissement précoce des mares**. C'est un point de données particulièrement alarmant. Le manque d'eau de surface dans les zones pastorales engendrera la transhumance précoce et l'emprise de chemins non typiques, comme observé pendant cette campagne pastorale. Cela pourrait conduire à une augmentation des tensions agro-pastorales si les troupeaux se déplacent dans les zones agricoles ou les zones excédentaires en eaux de surfaces.

Le déficit pluviométrique a également affecté le remplissage de points d'eau de surface qui est en deçà de son niveau normal. Le tarissement précoce de nombreuses mares oblige les animaux à se rabattre sur les puits et forages.

Des points d'eau disponibles dans les zones pastorales sont souvent abandonnés à cause du manque de pâturages environnants.

# SITUATION PAR PAYS



Pour plus des informations sur la situation individuelle en chaque pays et les cartes des mouvements détaillées, merci de consulter les rapports des pays individuelles, disponibles sur <http://sigsahel.info/index.php/pays-2/>

## Burkina Faso

- Déficit fourrager dans la région de l'Est;
- Dégradation des pâturages et un tarissement des points naturels ;
- Départ précoce des transhumants des régions du Sahel et l'Est vers le Togo;
- Forte concentration des animaux dans la commune de Komienga, frontalière avec le Togo;
- Forte concentration des animaux venus du Niger et du Mali autour du forage Christine (frontière Mali-Burkina) dans la région du Sahel;
- Déplacement des familles d'éleveurs, menacées par l'insécurité dans la province du Soum, zone frontalière avec le Mali, vers Djibo et à l'intérieur du Mali ;
- Baisse du prix du bétail;
- Flambée des prix de l'aliment bétail au niveau des zones frontalières Burkina-Niger et Burkina-Mali.

## Tchad

- Déficit fourrager et en eau dans les régions pastorales du Kanem et Bahr-El- Gazel;
- Transhumance précoce vers les régions du Chari Baguirmi et Hadjar-Lamis dans le centre du pays ainsi que vers l'extrême nord du Cameroun;
- Surpâturage dans le Chari Baguirmi et le Hadjar-lamis lié à la descente massive et précoce des transhumants et conflits autour des ressources naturelles disponibles;
- Forte concentration anormale des animaux autour du lac Tchad et dans les bourgoutières le long du fleuve Chari;
- Importante chute des prix du bétail d'environ 50%.

## Togo

- Arrivée précoce (dès le mois de novembre) du bétail sahélien venant du Burkina Faso, du Niger et du Bénin;
- Augmentation de l'offre, dû à l'arrivée massive des transhumants entraînant la diminution des prix du bétail.

## Mali

- Déficit pluviométrique à l'Est du pays (Région de Ménaka) poussant certains troupeaux à replier vers le Sud et d'autres vers la zone transfrontalière avec le Niger;
- Déficit fourrager extrême dans la région de Gao et la région de Mopti;
- Départ précoce des transhumants de la Mauritanie et Sénégal à cause de déficit de pâturage et d'eau dans leur zone. Blocage des troupeaux venus de Sikasso à la frontière avec la Guinée;
- Rareté des sources d'eau fiables avec les ouvrages hydrauliques en panne et le tarissement des mares;
- Déplacement de population dans les communes de Ménaka et d'Anderamboukane à cause de l'insécurité.

## Niger

- Déficit de pâturage et d'eau sur l'ensemble de la région de Diffa;
- Concentration alarmante : Forte pression sur les maigres ressources en pâturage et en eau disponibles;
- Arrivée massive de troupeaux locaux et étrangers dans les zones de pâturage sur plusieurs sites dans le département de Mainé Sora et au sud du département de Goudoumaria;
- Départ précoce: Un nombre important de troupeaux a précocement quitté la région de Diffa vers le Nigeria dans les Etats de Borno et de Yobé où les éleveurs sont confrontés aux menaces des groupes armés;
- Tarissement des mares en milieu pastoral depuis trois mois.

## Sénégal

- Déficit fourrager extrême sur le nord du Sénégal (Saint Louis, Matam et Louga);
- Départ précoce (dès octobre 2017) des transhumants sénégalais vers le bassin arachidier;
- Arrivée massive des transhumants Mauritanien;
- Prédiction d'une soudure précoce et longue;
- Tarissement précoce des mares; absence de ressources en eaux de surface;
- Surcharge de bétail autour des points d'eau dans les zones de concentration.

## Mauritanie

- Le pays compte beaucoup de zones à risque avec une forte concentration d'animaux et un déficit fourrager sévère;
- Des concentrations anormales sont signalées dans le bassin arachidier au Sénégal et dans la région de Kayes au Mali qui ne constituaient pas d'habitude des zones d'accueil.
- Chute des prix sur les marchés à bétail;
- Pas de blocage signalé aux frontières entre la Mauritanie et ses voisins.